



Jumping de Chalais : favoris en série

Une dizaine de cavaliers européens et le trio Barton, Blanco-Martin et Keymolen à suivre

- PAGE 20

SUD OUEST Dimanche

CHARENTE CHARENTE-MARITIME

10 août 2008 1,60 €
N° 3073 / dimanche@sudouest.com

Pêcheurs à pied, soyez écolo

- LOISIRS PAGES 6 ET 7

URRUGNE (64)



André gagne une Kia

André Tellechea croyait ne pas avoir de chance aux jeux de hasard.

Il vient pourtant de remporter une voiture grâce au grand jeu de « Sud Ouest »

- PAGE 9

JEUX OLYMPIQUES

À qui la première médaille ?

Les Français ont déçu, hier, même si le judoka Dimitri Dragin a failli monter sur le podium

- PAGES 3 ET 4
SPORT PAGES 2 À 7 ET 12



Par an, 70 000 pratiquants fouillent l'estran. Le volume de la pêche déséquilibre ce milieu fragile

PHOTO PASCAL COUILLAUD

La Ferme de Magné
Parc aux Animaux
Restaurants

1 entrée gratuite pour 1 enfant de -12 ans sur présentation de ce document.

Retrouvez nos animaux exotiques !
Autruches, chamois, moutons africains, les buffles d'eau, watusi, yak du Tibet...

Promenades en poneys - Animations
Ferme pédagogique - Parc 6 ha.

Mini Ferme - Manèges
Anniversaires : 05 46 94 70 33
Pépinière et création paysagère.
Boutique produits Bio.

Lounge Bar - Restaurant
NOUVEAU DANS UN BUS

Et aussi 4 restaurants :
(Traditionnel, Alsacien, Marocain et Antillais)
Production et vente de légumes
issus de la conversion vers l'agriculture biologique.

Tarifs :
Individuel : Adulte : 6 €
Enfant de 3 à 12 ans : 4 € (gratuité - 3 ans)
Groupe : Adulte : 5 € (à partir de 10 pers.)
Enfant de 3 à 12 ans, scolaires : 3 €
Horaires d'ouverture : 10 H 00 - 18 H 00

STE GEMME
17250 - RD 723
Tél : 05 46 94 70 33
www.fermedemagne.com
A 12 km de Royan - Saintes - Rochefort

www.vinaigre-tete-noire.com

TÊTE-NOIRE
DEPUIS 1990
BIEN SÛR C'EST BIEN!
Super VINAIGRETTE
TOMATES SÈCHÉES
Par amour de la Gastronomie !

R20320 3073 1,6€

L'été autrement



Charente-Maritime. Aux marées de vives-eaux, le littoral oléronnais est aussi couru que le périphérique aux heures de pointe. Chaque année, près de 70 000 pêcheurs à pied amateurs ratissent la côte

Traquer la crevette les pieds dans l'eau

Série. Cet été, pendant sept semaines, « Sud Ouest Dimanche » vous propose de découvrir des vieilles pierres à l'intérieur des terres, en compagnie d'une personnalité, ou de vous évader sur le littoral en bateau, sur un bodyboard ou à pied. Vivez l'été autrement !

PHILIPPE BAROUX

Dans la famille Pêche-à-Pied, il y a Vincent, le papa, Louise, Sixtine et Clotilde, ses trois fillettes, et Augustin, leur cousin. « Aller marcher dans l'eau » est inscrit au programme de la journée. Dans la famille Pêche-à-Pied, on ne boude pas non plus le plaisir d'une promenade à vélo. Mais, ce matin-là, le temps est propice pour que papa le Nantais joue à l'Oléronnais, couleur vareuse locale, et que les enfants s'arment d'épuisettes qui n'effaroucheront pas une crevette.

Après avoir dégringolé un escarpement qui tourne le dos à la prairie, la famille Pêche-à-Pied s'invite ainsi dans une dimension méconnue. Monde peuplé de mystère qu'il est prudent de pénétrer d'un pas mesuré, en file indienne derrière papa. Enfilé dans son costume à rayures noir et blanc, le phare de Chassiron veille l'horizon dégagé sous un ciel couleur d'été. La mouette riieuse pousse un cri que l'on soupçonne railleur. « C'est vrai, nous ne sommes pas très doués pour voir des choses ! » concède papa Pêche-à-Pied, une eau transparente à mi-chevilles. Qu'importe s'il n'est pas expert en étrilles, bigorneaux et patelles. Les enfants exhibent fièrement leurs trophées. Qui un alevin de bar. Qui un petit crabe vert inoffensif. Qui la coque d'un oursin passé de vie à trépas au cœur du sanctuaire marin. Clotilde, 12 ans, n'est pas peu fière... Deux crevettes ont croisé la route de ses vacances ! Elles ont maintenant droit au transport gratuit en première classe dans le fond d'un petit seau fluo.

Entre les blocs de pierre instables qui contrarient la progression du petit groupe vers l'inconnu, Augustin, 11 ans, main dans la poche, a l'assurance du chef d'écluses à poissons partant relever son filet... Sur la langue calcaire de Chassiron, au nord de l'île d'Oléron, deux de ces pièges de pierres séculaires érigés par l'homme pour améliorer l'ordinaire agricole encadrent l'avancée des explorateurs en culottes courtes. Stature de deuxième ligne toisant d'une tête les hauts murs dressés face à l'Océan, Jean-Baptiste Bonnin vient à la rencontre du petit groupe. Il est encore l'un des rares à pouvoir raconter une pêche de homard sur l'estran et se réjouit d'entendre Clotilde l'assurer qu'elle rendra leur liberté aux deux crevettes avant de rejoindre la maison de famille.

La pédagogie sur l'estran. « Combien de pêcheurs à pied ramassent des coques et les jettent à la poubelle en les goûtant... Tout ça parce qu'ils ne les ont pas fait dégorger ! » tempête celui que les gars de la côte surnomment Jean-Ba.

Jean-Ba, c'est dix années de pêche dans le quartier, un œil infailliable pour repérer le creux laissé par l'oursin dans la roche. C'est une main sûre pour déloger le crabe d'un repaire défendu toutes pinces dehors. Mais Jean-Ba, c'est tout sauf du folklore. Il combat l'ignorance. Au sein d'île d'Oléron développement durable (Iodde), la première association du littoral à instiller en douceur une pédagogie de l'estran : la compréhension des équilibres de ce milieu fragile où la mer se retire pour ouvrir au quidam l'accès à ses merveilles.



Au départ du phare de Chassiron, pointe nord d'Oléron, découverte pédagogique de l'estran

« Sauf que ce paradis n'est pas peuplé de d'enfants insouciant qui s'y inventent des histoires ! » Lors des plus grandes marées, la centaine de kilomètres du littoral oléronnais et de l'estuaire de la Seudre qui l'embrasse est aussi (sur)peuplée qu'un périphérique aux heures de pointe. Gaz d'échappement en moins. Les comptages réalisés par Iodde dressent une vertigineuse vérité statistique. « Grosso modo, 70 000 pêcheurs amateurs arpentent cette côte. Trois fois par an en moyenne. » Et le détail livré par Jean-Baptiste Bonnin ne déçoit pas le père de famille, ses enfants, oncles et tantes, cousins et grands-parents, qui eux aussi prélèvent, fouillent, grattent, fouissent, sans mal y penser. Si papa Pêche-à-Pied savait, peut-être se dirait-il que le vélo sur piste balisée, finalement, c'est plus respectueux de la nature.

Lors des comptages, les amateurs éclairés ou non ont accepté d'ouvrir leurs paniers. Ils contenaient pour une année 140 tonnes de palourdes. « Mais à 80 % sous la maille autorisée de 4 centimètres ! » Des coques ? 42 tonnes. Des étrilles, ces petits crabs goûteux ? « Il s'en pêche ici un demi-million par an. »

Le prélèvement est énorme. Les dégâts causés sur l'environnement ne le sont pas moins. Pour être fixé, observez les zones littorales les plus accessibles depuis les parkings ! À force d'être foulées et retournées, les algues les ont désertées. Et les rochers

n'offrent plus, alors, que des contours gris et informes. « Nous avons suivi des pêcheurs de crabes. Sur une marée moyenne, munie du grand croc d'acier que l'on nomme ici espio, une personne peut retourner jusqu'à 500 blocs de roche. » Un vrai retour.

Étudiante en biologie marine. Iodde ne sombre cependant pas dans le catastrophisme, mais souligne la menace. C'est ainsi que Jean-Baptiste Bonnin interroge la communauté des amateurs sur ses pratiques et la connaissance des règles. Avec la méthode douce, celle qui glisse dans un sac à dos qui ne le quitte jamais des dépliants informatifs, mais, surtout, des réglètes pour mesurer sa pêche, calibrer son coquillage.

L'approche en douceur, c'est aussi celle que partagent Marie-Jeanne et Jean. Ces vacanciers de l'Oise forment avec deux autres touristes du Cantal et de Belgique un groupe bien pacifiste. Ils ne pêchent pas mais marchent pour apprendre et comprendre. Ils emboîtent le pas à Virginie Grégoire, étudiante en biologie marine à l'université de La Rochelle. L'été, elle guide des groupes à la découverte du trait de côte, depuis le phare de Chassiron. Nul besoin de seau, de croc ou de panier. Parce qu'une bonne vue suffit pour se pencher sur cette richesse charentaise insoupçonnée.



PHOTOS PASCAL COULLAUD

L'estran, cette frange côtière qui découpe à marée basse, est un milieu très riche. Des scientifiques de l'université de La Rochelle ont répertorié plus de 237 espèces animales sur les rochers d'Oléron. Mais cette biodiversité est fragilisée par des pratiques de pêche peu respectueuses.



PHOTOS PASCAL COULLAUD

Un seau fluo, une vareuse et une épousette qui n'effarouche pas les crevettes. Et vous êtes paré pour la pêche en famille

Quelques bonnes pratiques

⚡ De bons conseils pour s'inviter sur l'estran. D'abord, replacer dans le bon sens les pierres retournées. Une pierre à l'envers, c'est une menace sur tout un système vivant : les larves et les œufs doivent rester abrités à l'ombre. Ensuite, ne pas gaspiller, apprendre à s'arrêter quand la pêche est suffisante, sélectionner les animaux récoltés et ne prélever que ce que l'on est certain de consommer. Attention ! Certains coquillages (coques, couteaux) doivent dégorger avant d'être cuisinés.



PHOTOS P.C.

Armé pour se défendre

Oursin à la crème de ciboulette

⚡ Une promenade sur l'estran se termine aux fourneaux. L'oursin ? Il est savoureux, mais en hiver. L'ouvrir, rassembler le corail,



L'oursin, un régal en hiver

le fouetter avec de la crème fraîche. Au fond de la coquille rincée, déposer une noisette de beurre, garnir aux trois quarts avec la préparation fouettée, ajouter quelques brins de ciboulette et un tour de moulin à poivre. Poser les oursins regarnis directement sur la braise. Attendre que le beurre remonte en surface. Et régalez-vous !

Pêcheurs de l'infiniment petit

⚡ Nez collé sur un cadre d'aluminium de quelques dizaines de centimètres carrés, Mathieu Le Duigou ne peut pas respirer de plus près les roches côtières. Pour reprendre l'intitulé de la thèse qu'il soutiendra à l'université de La Rochelle, il se donne deux ans afin d'évaluer l'impact de la pêche à pied récréative sur la biodiversité de l'estran rocheux. Il est plus vite fait d'ébouillanter un crabe au court-bouillon... Mais Mathieu et avec lui l'équipe de l'Unité mixte de recherche littoral et environnement donnent leur densité aux premiers cris d'alarme qui, il y a quelques années déjà, sensibilaient aux menaces pesant sur ce milieu naturel.

Un rien caustique, on regardait alors ces chevelus comme s'ils étaient de doux dingues inoffensifs. Aujourd'hui, leurs travaux intéressent le Centre national de la recherche scientifique (CNRS). Et l'expérience oléronnaise fait école sur tout le littoral.

L'ennemi dénoncé, c'est le retournement que le pêcheur fait subir aux roches. Seuls les plus attentifs replacent les blocs dans le bon sens. L'un des volets du chantier ouvert par Mathieu Le Duigou consiste donc à « rechercher les espèces animales et végétales sensibles ou tolérantes à ce retournement ». Pour disposer d'échantillons d'observation aux surfaces plus homogènes que celles d'une roche, il a immergé 200 parpaings. Le chercheur suit un protocole précis pour les retourner à intervalles

réguliers, avant d'inventorier les espèces qu'ils fixent. Un lot de parpaings témoins, qui ne seront jamais remués durant l'expérience, sert, lui, à comparer les densités de faune et de flore. Pour les besoins d'un autre chantier, les Affaires maritimes ont accordé une concession exceptionnelle de 26 hectares que l'équipe de recherche a baptisée « zone de reconquête ». Comme son nom l'indique, l'accès en sera interdit au public, la pêche y sera prohibée. Pour deux années, la durée des recherches. Chaque

mois, l'équipe universitaire y « relève » les six parcelles qu'elle y a délimitées. Bloc par bloc, nez sur la roche, compter et recompter. *Gibbula umbilicalis*, *Mytilus gallo provincialis*, *Sabellaria alveolata*... 237 espèces différentes, de 5 mm et plus, rien que pour les animaux. Et il y a aussi la flore. Et il y a encore ces blocs truffés de galeries qui seront passés au scanner pour observer s'il y a un lien entre la nature du support et la richesse du milieu.

P.B.



PHOTO P.C.

Le cadre posé, le comptage scientifique des espèces sur la roche peut commencer

Des tailles minimales à respecter

⚡ La pêche à pied n'est autorisée par la réglementation que le jour et avec un prélèvement maximal de 5 kilos par personne, toutes espèces confondues. Elle est interdite dans les concessions (parcs à huîtres, bouchots, écluses à poissons). Devront être laissés dans le milieu l'araignée de mer de moins de 12 cm de longueur, le couteau de moins de 10 cm, l'huître creuse de moins de 30 g, la palourde et la moule de moins de 4 cm, et la crevette grise de moins de 3 cm.



Le filon s'enfouit sous le sable

Des sorties pêche à pied

⚡ L'association Ile d'Oléron développement durable, qui est lauréate cette année du prix faune du National Geographic Channel, a élu domicile à La Vieille-Perrotine, 17310 Saint-Pierre-d'Oléron.



Un petit encornet

Un bon point de chute pour se documenter. Pour les promenades commentées, deux adresses : Phare de Chassiron, 17650 Saint-Denis-d'Oléron, tél. 05 46 75 18 62 ; La Renarde, BP 480 Le Château-d'Oléron, tél. 06 19 40 86 75.